

# « Écœuré » par son métier, ce professeur témoigne

Pierre\* enseigne les mathématiques et navigue entre trois établissements. Il ne s'occupe que d'une classe dans deux d'entre eux. Il raconte sa situation en pleine pénurie de professeurs en Normandie.

## Témoignage

C'est un sentiment « d'injustice, d'écœurement » qu'éprouve Pierre, professeur de mathématiques dans le secondaire à Bayeux (Calvados). Après sept années à se battre pour obtenir sa mutation en Normandie, il se sent complètement « maltraité » par l'Éducation nationale en cette rentrée scolaire 2023-2024.

Alors que le gouvernement doit faire face à une large pénurie d'enseignants, il a été nommé « dans trois établissements scolaires différents, dont le plus éloigné se trouve dans la Manche, à presque une heure du domicile ». Dans deux de ces collèges, il n'intervient que dans une classe. Ce qu'il nomme comme une « aberration pédagogique » : « Cela m'empêche de m'investir dans la vie de l'établissement, de créer des liens avec mes collègues ou même d'effectuer un suivi correct des élèves dont j'ai la charge. »

### « On se retrouve avec les miettes »

Une situation difficile à vivre, que connaissent de nombreuses et nombreux « titulaires d'une zone de remplacement » (TZR) comme Pierre. Selon lui, ces professeurs sont là pour « boucher les trous [...] Certains collègues prennent des heures supplémentaires afin d'obtenir un complément de salaire, sans pour autant trop charger leur semai-

ne. Cela laisse bien souvent une ou deux classes sans professeur dans les établissements. »

Le site de l'académie de Normandie dispose d'un nombre important de postes à pourvoir en ce début d'année. « Quand on regarde dans le détail, il ne s'agit que de postes avec des petits volumes horaires. Les TZR se retrouvent avec les miettes. »

### Des heures « à refourguer »

Devant la pénurie de professionnels pourtant (*lire ci-contre*), les chefs d'établissement encourageraient les professeurs à travailler davantage. « On nous met la pression pour accepter des heures en plus. Comme il y a très peu de volontaires pour le pacte enseignant, les proviseurs se retrouvent avec des heures à refourguer. »

L'autre problème selon Pierre, tient dans la grille de rémunération des heures supplémentaires, dans le cadre de ce pacte enseignant, mis en place à la rentrée par le gouvernement. « En signant le pacte, on perd de l'argent par rapport aux heures supplémentaires qu'on acceptait, auparavant, pour assurer des remplacements de courte durée », annonce le professeur de mathématiques. De son côté, le gouvernement a matraqué le contraire.

Par ailleurs, même dans le cas où un enseignant demanderait à remplacer un confrère dans la même matiè-



Pierre, professeur de mathématiques en Normandie, est au bord de la démission. Il se sent complètement abandonné par l'Éducation nationale. (Photo d'illustration)

PHOTO : GETTY IMAGES / ISTOCKPHOTO

re, « on n'est pas forcément au point. J'enseigne à des classes de 4<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>; si on me demande de faire cours à des élèves de 3<sup>e</sup>, je n'ai pas préparé leur programme. »

### Des frais qui s'accroissent

À cela s'ajoutent des trajets interminables pour le professeur : « Je fais environ 500 km, soit neuf heures de route par semaine. » Une cadence difficile à tenir pour le jeune père de deux enfants. D'autant que la prise en charge d'une partie de ses frais kilométriques n'est pas toujours assu-

rée : « J'ai fait une demande pour les mois de mars, avril, mai et juin de l'année dernière. Je n'ai toujours rien reçu. »

Aujourd'hui, Pierre est à bout. « C'était une vocation, j'ai toujours aimé faire ça. » Le contact avec les élèves reste « le dernier point positif », mais ça ne suffit plus. Et la démission est de plus en plus envisagée : « Il est peut-être temps de changer de métier. »

Jérôme BEQUET.

\* Prénom d'emprunt

## « 50 % des collèges » touchés par la pénurie

« C'est une catastrophe », lance Claire-Marie Feret, secrétaire académique du syndicat SNES-FSU. Alors que les effectifs d'élèves sont en baisse pour cette rentrée scolaire, la Normandie serait l'une des régions les plus impactées par la pénurie de professeurs qui touche tout le pays.

### « Ça n'est pas un métier qui s'improvise ! »

Si le ministre de l'Éducation, Gabriel Attal souhaite « remplacer du jour au lendemain les professeurs absents dans les classes des élèves », le syndicat enseignant annonce qu'il manquerait « au moins un(e) enseignant(e) dans un établissement sur deux (pour l'enseignement secondaire, NDLR) en Normandie, selon une étude menée lors de la première semaine de rentrée. La région atteint ainsi la moyenne haute en termes de pénurie puisque « en France, 48 % des établissements manquent d'un professeur », annonce Claire-Marie Feret. En Normandie, on atteint les 50 %.

Difficile alors d'assurer une présence professorale pour tous les cours. « Un professeur d'anglais, par exemple, peut avoir jusqu'à six classes », souligne Claire-Marie Feret. L'absence d'un enseignant a donc des répercussions sur plusieurs dizaines d'élèves.

Le pacte enseignant, c'est le dispositif mis en place par le gouvernement pour assurer une meilleure continuité

des cours, mais pas seulement. Moyennant rétribution, il propose aux professeurs d'assurer différentes missions, comme l'aide aux devoirs ou le remplacement d'un collègue sur une courte période. « Mais ça n'est pas une revalorisation salariale, martèle Claire-Marie Feret. C'est travailler plus pour gagner plus, ça n'a rien à voir. »

Le fait qu'un enseignant en mathématiques puisse, par exemple, remplacer un confrère pour des cours de français, semble complètement inadéquat selon la secrétaire académique : « Ça donne l'impression qu'on ne prend pas notre boulot au sérieux. Être enseignant n'est pas un métier qui s'improvise ! »

À l'heure actuelle, ce dispositif ne trouve pas preneur. Selon les premiers chiffres du Syndicat national des personnels de direction (SNPDEN), « dans plus de 30 % des établissements français, aucun pacte n'est signé. Dans 58 %, moins de 10 % des pactes ont été distribués. »

Quid des dispositifs de soutien scolaire comme « Devoirs faits » ? Multiplier ce genre de procédé signifierait « prendre le problème à l'envers, selon Claire-Marie Feret. On veut avoir les moyens de gérer la difficulté scolaire directement en classe ! »

Contactée, l'académie de Normandie n'a pas souhaité répondre à nos questions.

Jérôme BEQUET.

## Cette Viroise connecte la Foire de Caen au Japon

Le concept du Nomado Project : briser les murs sociaux. De Vire au Japon, Alice Balle rapproche le monde à l'aide d'une bulle connectée. Chaque matin, la Foire de Caen est en direct du Japon.

### L'initiative

Japon, Brésil, Pologne, et à nouveau Japon. Comme beaucoup de jeunes aujourd'hui, Alice Balle a succombé à l'appel du large. Après une enfance à Vire, une prépa au lycée Malherbe à Caen, une licence à Rouen, un master à Pau, elle boucle son doctorat sur le multimédia et le patrimoine au pays du Soleil levant. Depuis le printemps 2022, elle et son partenaire Roland, franco-suisse japonophone, ont persuadé Tsunaguru, une boîte de communication rayonnant aux quatre coins du Japon, d'adhérer à leur « Nomado Project ».

### Le 80<sup>e</sup> D-Day, les JO 2024...

Au fond du hall 3 de la foire internationale de Caen, à tribord de l'espace méditation et des tatamis, leur espace se connecte chaque matin, à 10 h 30 pile, avec le Japon.

L'écran a la forme d'un gong et à l'image apparaissent deux femmes servant le thé, une séance de haïku (poésie concise), des personnes de l'institut culturel souhaitant apprendre la langue de Molière... « Après le Covid, on a convaincu Tsunaguru de



Chaque matin, Alice et Roland connectent la Foire internationale de Caen avec l'autre bout du monde : le Japon.

PHOTO : OUEST-FRANCE

la pertinence d'ouvrir une fenêtre sur les autres. De préférence entre des personnes que tout oppose », raconte dans un débit supersonique cette jeune femme de 34 ans, danseuse et calligraphe à l'occasion, mais davantage passionnée par « l'effet que l'art produit sur les

gens » que par le fait d'être artiste.

Cette connexion par écrans interposés entre la Foire et le Japon n'est pas un coup d'essai. Le duo a déjà réuni des classes de Mortain et Condé-en-Normandie et l'événement Museomix à Vire avec l'autre bout du monde. Bien plus qu'un simple

Teams ou Zoom, ce rapprochement s'inscrit dans le temps et dans un cérémonial. « On n'est pas sur du « one shot », mais dans une expérience le temps d'un processus d'1 à 3 mois ».

Le Japon ? « Beaucoup d'émerveillement au début, des détails infinis qui apparaissent ensuite, comme lorsqu'on s'approche d'un tableau. C'est une société complexe, avec beaucoup de règles sociales. Il ne faut jamais rien interpréter, ni prendre comptant. Les Japonais raffolent de la France. Au début, notre projet leur a semblé bizarre : c'est comme un déblocage d'intimité ».

Le duo a appris les codes, bosse 70 heures par semaine, et fourmille de projets. L'un concerne le 80<sup>e</sup> D-Day : « Connecter d'anciens combattants japonais avec la Normandie sur le devoir de mémoire ». Un autre les JO 2024 : « Connecter les athlètes avec la population, leurs proches au loin. La flamme olympique va être fabriquée à Vire, il y a quantité de choses à transmettre ».

Raphaël FRESNAIS.

## Un festival pour donner goût aux sciences

« Sur les épaules des géants », vise à rendre les sciences ludiques pour le grand public de jeudi à samedi au Havre (Seine-Maritime).

### Trois questions à...

Hugo Duminiel-Copin, mathématicien, médaillé Fields 2022.



PHOTO : DR

### À quoi sert aujourd'hui un mathématicien ?

Les mathématiques sont utiles de façons différentes : elles sont enseignées comme bagage qui permet d'être armé pour comprendre le monde, un peu comme l'écriture, la lecture, et pour lequel on forme les futurs enseignants. Enfin, les mathématiques sont aussi une discipline en soi, comme tout langage, qu'il s'agit d'étudier et de développer, c'est l'art de faire des ponts, des liens entre les choses, et qu'il faut comprendre de mieux en mieux pour s'en servir de mieux en mieux.

### Pourquoi les mathématiques suscitent un tel rejet ?

Après le sport, c'est pourtant la discipline préférée des collégiens ! Reste

que l'apprentissage des mathématiques est intime : il vous demande de vous interroger sur votre visualisation de l'espace, sur votre capacité à compter et à comprendre le monde.

Il est de l'ordre de l'émotionnel, alors quand cela ne marche pas, cela vous fait de la peine. Quelqu'un qui est bon en mathématiques est perçu comme un ordinateur né qui aurait tous les talents. En cas d'échec, cela crée des blessures narcissiques et suscite le rejet de la discipline.

### Qu'est-ce qui rend un mathématicien heureux ?

C'est confronter mon intuition à celle des autres, interagir avec mes collègues sur un problème. C'est comme un thriller dont on tenterait de découvrir la fin, une résolution d'énigmes. C'est un long processus qui est collectif. C'est la diversité des intuitions qui nous fait progresser. Finalement, c'est la variété de la créativité qui me fascine.

Propos recueillis par Natalie DESSE.

**Vendredi 22 septembre**, à 17 h 45 au Pôle Simone Veil au Havre dans le cadre du festival Sur les épaules des géants. Grand Entretien : « Pause mathématique ».

## La Normandie en bref

### Couple mort dans la Manche : une autopsie réalisée hier

Un homme de 51 ans et une femme de 55 ans ont été découverts morts à leur domicile de Saint-Gilles, près de Saint-Lô (Manche), dans la nuit du samedi à dimanche.

Une autopsie a été réalisée sur les deux corps hier. Les examens médico-légaux « concluent en l'état à l'absence de tout élément suspect », indique Mickaël Giraudet, procureur de la République de Coutances.

Le parquet précise, par ailleurs, que selon les premières constatations des enquêteurs dans l'habitation, il

n'a pas été « retrouvé de signes de désordre apparent dans le logement laissant à supposer l'intervention d'un tiers ».

La thèse d'un double suicide est donc à ce stade la plus probable. Les gendarmes de la brigade de Saint-Jean-de-Daye et de la brigade des recherches de Saint-Lô poursuivent cependant leurs investigations, « afin de déterminer les causes de ce double passage à l'acte ». Ce couple de selliers était très connu dans le monde équestre manchois.

### Le ministre des Armées en Normandie ce jeudi

Sébastien Lecornu, le ministre des Armées, visitera la base aérienne d'Evreux-Fauville, dans l'Eure, aujourd'hui. Il sera accompagné de son homologue le ministre de la Défense allemand, Boris Pistorius.

L'escadron de transport franco-allemand sera présenté aux ministres. Une réunion bilatérale se tiendra,

également. Cette réunion sera l'occasion de relancer le projet franco-allemand de char de combat MGCS (« main ground combat system »), qui vise à remplacer le Leopard 2 et le char français Leclerc à l'horizon 2040. Ce dossier piétine pour l'instant à cause des divergences d'intérêts et les rivalités industrielles.

### Coupable d'un homicide involontaire dans l'Orne

Un chauffeur de poids lourd a été reconnu coupable lundi, par le tribunal d'Argentan, d'un homicide involontaire après un accident à Fromental dans l'Orne.

Il a écopé d'un an de prison assorti d'un sursis simple. Son permis a été suspendu pendant six mois. Ce conducteur était entré en collision avec

### Contournement de Rouen : des élus écrivent à Borne

Un courrier daté à hier, adressé à la Première ministre, Elisabeth Borne, réunit 1 000 noms de députés, sénateurs, maires, conseillers régionaux et départementaux et d'acteurs économiques. Ils réaffirment leur soutien au projet du Contournement Est de Rouen.

Une lettre en réponse au président de la Métropole, Nicolas Mayer-Rosignol, qui s'appuyait, le 8 septembre dernier, sur un sondage soulignant que 56 % des 805 habitants de la Métropole interrogés étaient oppo-

sés au projet de contournement. Dans ce courrier, ils rappellent à Elisabeth Borne, que « le Président de la République a confirmé son engagement sur la réalisation de ce contournement et que l'intérêt départemental, régional et national de ce projet est indiscutable. »

La pression sur l'État, qu'il s'agisse des partisans ou des opposants, devrait s'accroître au fil des semaines. Le concessionnaire de cette autoroute à péages doit être désigné d'ici la fin de l'année.

### Menace d'attentats à Rouen : une interpellation

Un jeune de 17 ans a été interpellé dans le cadre des menaces d'attentats qui ont touché plusieurs établissements scolaires de Rouen (Seine-Maritime) et des alentours ces deux derniers jours. Six établissements scolaires avaient été évacués mardi, et huit hier après une nouvelle salve de mails menaçants.

La préfecture assure que « toutes les dispositions sont prises afin que

**200** C'est le nombre de véhicules prestigieux qui seront exposés à Ouistreham Riva-Bella (Calvados) de vendredi à dimanche. Absente en 2022, la Normandy beach race revient sur cette plage avec une nouveauté cette année : l'accès aux courses sur le sable est désormais payant. Le prix est fixé à 7 €, le samedi, et à 5 €, le dimanche. L'événement restera gratuit pour les moins de 14 ans accompagnés. L'objectif : maîtriser l'affluence après un chiffre à 100 000 visiteurs en 2021. Plus de 20 000 billets ont déjà été vendus. Ces « courses » sur sable sont organisées le samedi de 10 h 30 à 17 h et de 19 h 30 à 22 h et dimanche, de 10 h à 15 h.